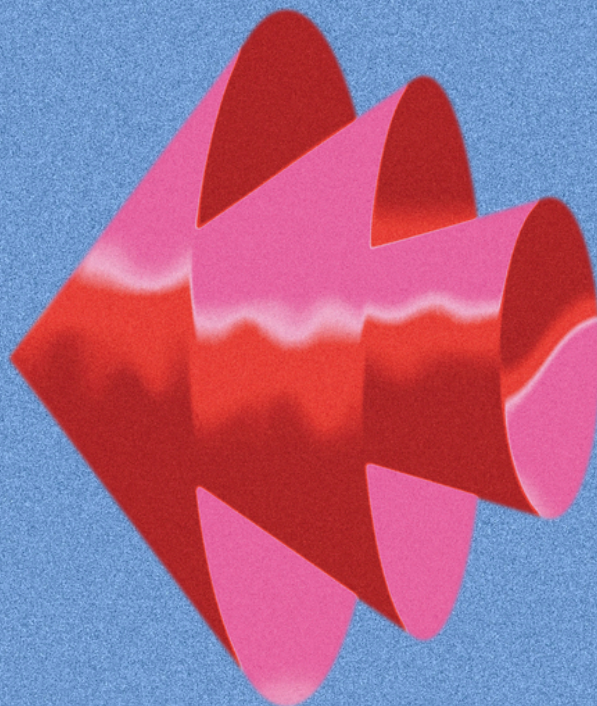


restitution



CINÉMAS 93

# Les Journées PROFESSIONNELLES

17 & 18  
mars 2026

#13

**MARDI 17 MARS 2026**

**PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE CINÉMODEV**

**(CINÉMA ÉMOTIONS ET DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT)**

### Intervenantes

**Lisa Jacquey** est maîtresse de conférences en psychologie du développement à l'Université de Lille et cofondatrice de l'association Premiers Cris. Spécialiste du développement du très jeune enfant et engagée dans les recherches participatives, elle œuvre à renforcer les liens entre la recherche universitaire et les acteur·ices de terrain. Ses travaux actuels portent sur l'éveil culturel et artistique, du musée au cinéma.

**Klara Kovarski** est maîtresse de conférences en psychologie du développement à Sorbonne Université. Chercheuse en psychologie et neurosciences au Laboratoire de psychologie du développement et d'Éducation de l'enfant, ses recherches portent sur la fonction visuelle et le traitement des émotions et les comportements prosociaux dans le développement typique et dans l'autisme. Elle s'intéresse au lien entre cinéma et sciences cognitives.

La place des écrans dans la vie des jeunes enfants (0-6 ans) et de leurs parents est au cœur de nombreux débats dans notre société et pose la question de la régulation des usages numériques, allant d'une interdiction totale à une co-éducation. Si les « petits écrans » font l'objet de nombreuses études scientifiques quant aux habitudes familiales ou aux effets de leurs usages, le cinéma - avec son statut spécifique de « grand écran » - demeure lui non exploré par les recherches scientifiques. Le projet Cinémodev a pour objectif de documenter la place du cinéma dans le quotidien des jeunes enfants et de leurs familles, ainsi que d'interroger son potentiel rôle dans l'éveil aux images et aux usages numériques. Ce projet, financé par le ministère de la Culture, est mené conjointement par le LaPsyDÉ (CNRS & Université Paris-Cité), le laboratoire PSITEC (Université de Lille), l'association Cinémas 93 et l'association Premiers Cris.



L'étude Cinémodev est financée par le ministère de la Culture, menée conjointement par le LaPsyDÉ (CNRS & Université Paris-Cité), le laboratoire PSITEC (Université de Lille), l'association Cinémas 93 et l'association Premiers Cris. Ce projet est le fruit d'un travail initié en collaboration avec Sarah Génot et Marie-Blanche Bétouret de Cinémas 93. Il s'inscrit dans une démarche participative, proposant une recherche co-construite, dans un partenariat équilibré avec un tiers veilleur, l'association Premiers Cris, chargé de médier l'enquête sur le terrain. C'est un projet d'utilité sociale, qui tente de mettre en place une méthodologie adaptée à son objet, soucieux de reconnaître la valeur des savoirs expérientiels.

### contexte

La recherche sur les écrans est un sujet très actuel. En avril 2024, a été publié un rapport d'une commission d'expert-es autour de l'usage des écrans à l'enfance et à l'adolescence. De nouvelles préconisations sur l'interdiction de l'usage des écrans par les enfants âgés de moins de 3 ans dans les lieux d'accueil du jeune enfant ont été publiées depuis. Comme l'a bien montré l'intervention de Sylvie Octobre, les injonctions sont parfois contradictoires et pas forcément en adéquation avec les données de la recherche scientifique.

Le CNC Lab a lancé un appel à contribution sur le sujet du cinéma et de l'enfance. En effet, dans les études menées jusqu'à présent sur les écrans, le cinéma n'apparaît pas comme une spécificité et la littérature scientifique sur les écrans ne s'est pas intéressée à l'expérience cinématographique, ni aux habitudes familiales liées au grand écran. Le projet Cinémodev propose de documenter la place du cinéma dans le quotidien des jeunes enfants et de leurs familles, et d'interroger son potentiel rôle dans l'éveil aux images et aux usages numériques, en lien avec leur développement émotionnel.

Il s'agissait d'interroger les représentations et habitudes de chacune afin d'identifier :

- les raisons et les craintes d'emmener un-e tout-e-petit-e au cinéma;
- les a priori sur les impacts du cinéma sur le développement de l'enfant;
- la position du cinéma entre la télévision et le spectacle vivant.

Exemples de réponses récoltées lors de l'atelier préparatoire :

## Premiers résultats

L'atelier a permis de rédiger un questionnaire en ligne structuré interrogeant :

- les origines socio-démographiques des répondant·es;
- des questions générales sur le cinéma;
- des questions appliquées aux enfants (différentes selon que le·a répondant·e est parent·e ou professionnel·le de la petite enfance).

Le questionnaire a été administré auprès de 136 professionnel·les de la petite enfance (plus ou moins 42 ans, 92% de femmes) et 147 parents (plus ou moins 36 ans, 80% de femmes). Bien que l'analyse soit en cours, nous observons que :

- entre 0 et 3 ans, 76% des enfants ne vont jamais au cinéma ; et 24% y vont moins d'une fois par mois;
- entre 3 et 6 ans, 33% des enfants ne vont jamais au cinéma ; 49% y vont moins d'une fois par mois ; 13% y vont au moins une fois par mois.

Pour 88% des parents, le cinéma représente majoritairement une sortie ; 38% d'entre eux valorisent les conditions de projection spécifiques qu'il propose.

Les professionnel·les de la petite enfance mettent davantage en avant la découverte du lieu (81%), les conditions de projection spécifiques (56%) et la particularité de l'événement (56%).

Concernant les apports de l'expérience cinéma, les deux catégories mettent en avant :

- l'ouverture culturelle;
- le caractère marquant de l'expérience;
- les émotions suscitées.

La crainte en rapport avec le temps d'écran que représente le cinéma concerne 30% des parents d'enfants entre 0 et 3 ans. La crainte relative aux émotions potentiellement désagréables est présente chez 41% des parents, et 28% des professionnel·les de la petite enfance. 30% des parents et 40% des professionnel·les ne mentionnent pas de frein à la sortie cinéma. Parmi les freins cités, le coût reste le plus important (21% des réponses).

## CONCLUSION

À ce stade, on retient de l'étude qu'environ un quart des enfants de moins de 3 ans se rendent au cinéma avec leurs parents. Ils sont environ deux tiers entre 3 et 6 ans.

Les mêmes tendances sont observées chez les professionnel·les : environ 40% déclarent se rendre au cinéma avec les 0-3 ans et près du double avec les 3-6 ans.

La salle de cinéma est valorisée dans sa dimension de partage et de vécu émotionnel et culturel plus que dans sa dimension éducative. Les émotions apparaissent ainsi comme une motivation et une crainte à la fois, ce qui pose la question de l'accompagnement spécifique de cette expérience culturelle.

Ces conclusions sont à prendre avec précaution, car l'échantillon est restreint, cependant, elles permettent d'avoir des premiers indicateurs précis sur l'expérience, l'accompagnement et les habitudes liées au cinéma chez les enfants de moins de 6 ans.

